

qu'une intoxication due à l'ingestion de dinde ou d'oie entraîne des accidents de courte durée, qu'un autre diagnostic s'impose lorsque, au bout de quarante-huit heures, l'état du malade s'aggrave.

Il est évident que, dans le deuxième cas, l'existence d'une hernie épiploïque permettant le cours de matières et de gaz pouvait rendre plus facile une erreur, mais les symptômes de péritonite auraient dû faire juger la situation telle qu'elle était, c'est-à-dire exceptionnellement grave, trop grave pour être due à l'ingestion d'une viande "lourde" et même altérée. Enfin, l'existence d'une hernie signalée par le malade aurait dû attirer l'attention du médecin et faire songer plus tôt à un étranglement possible.

Traitement général de la

Blennorrhagie urétrale

Dans son nouveau livre sur la *blennorrhagie urétrale chez l'homme*, M. le Dr Carle (de Lyon) donne les formules suivantes destinées à instituer un traitement susceptible d'améliorer beaucoup l'état général, et qui doit être utilisé pendant la période d'état.

Les *alcalins* ont, à la période du début, une heureuse influence, reconnue par tous ceux qui les ont expérimentés, lors même que cette action paraît peu explicable. On peut ordonner sous n'importe quelle forme du bicarbonate ou du salicylate de soude, le premier de préférence. Voici quelques formules empruntées aux maîtres :

Bicarbonate de soude, 5 grammes
Sucre blanc, 10 grammes
Suc de citron, 2 gouttes

(FOURNIER).

Dissoudre dans un litre d'eau à prendre dans la journée.

Bicarbonate de soude, 20 grammes
Salicylate de soude, 10 grammes.

(BALZER.)

Une ou deux cuillerées dans un litre de limonade au citron, ou simplement un gramme de bicarbonate de soude dans un verre de sirop d'orgeat, de groseille, etc.

Moins hautement patronnée, la "poudre des voyageurs" se défend cependant encore contre l'oubli, grâce à ses états de service déjà vénérables et à ses qualités émollientes, bien qu'elle renferme une proportion excessive de gomme arabique et de sucre de lait. En la modifiant quelque peu, en ajoutant du bicarbonate de soude, on arrive à une formule que M. Carle ordonne couramment, et qui paraît satisfaire la plupart des malades :

Bicarbonate de soude, 50 grammes
Sucre vanillé, 30 grammes

Poudre de gomme arabique à 10 grammes.

Poudre de réglisse, à 10 grammes

Poudre de guimauve, à 10 grammes

Nitrate de potasse à 10 grammes

Essence de citron, IV gouttes.

Une cuillerée à café dans un verre d'eau, deux fois par jour. Formule élastique et modifiable à souhait.

On peut également opiacer les tisanes, habitude assez répandue en Autriche. Voici un exemple (Finger) :

Sirop diacode, 10 grammes

Décoction de semence de lin 500 grammes

Une cuillerée à soupe toutes les deux heures.

Et en voici une autre :

Sirop de codéine, à 50 grammes

Sirop de tolu, à 50 grammes.

Infusion de fleurs d'oranger. q. s. pour 1-2 litre.

Par cuillerée à bouche dans l'après-midi et la soirée toutes les deux heures au plus.

Dans le même sens émollient agissent les tisanes résineuses, bourgeons de sapin, uva ursi, bruchu, eau de goudron, etc., à dose modérée.

A cette période encore, sinon dès le début, du moins 8 à 10 jours après, on pourra prescrire les médicaments dits antiseptiques urinaux. Les plus connus sont les benzoates alcalins et le salol que l'on peut réunir dans un même cachet.

Salol, 1 gramme

Benzoate de soude, 0,25 centigrammes
à la dose de deux cachets par jour.

Plus récemment, l'urotropine et l'helmitol sont venus prendre rang dans cette classe de médicaments. Giard dit grand bien du premier de ces sels qu'il ordonne à la dose de un gramme par jour, en deux comprimés de 0,50 centigrammes chaque.

Contre les érections nocturnes on pourra prescrire :

Bromure de potassium, à 1 gramme

Lupulin, à 1 gramme

Sucre, à 1 gramme.

Pour une prise à prendre le soir dans une infusion.

Ou en suppositoire :

Extrait de thébaïque, 0,01 centigramme

Extrait de belladone, 0,02 centigrammes

Beurre de cacao, 3 grammes

On peut employer aussi de petits lavements chauds de 200 grammes environ, auxquels on ajoute 15 à 45 gouttes de laudanum. Pris à minuit, ces petits lavements sont gardés par le malade et endorment assez bien les érections.

